



HOMÉLIE

20 mars 2022

3^e Dimanche de Carême

Exode 3-15

Le récit de la vocation de Moïse que nous avons entendu en première lecture est vraiment un trop grand texte pour qu'on ne s'attarde pas un peu dessus. Le mieux est peut-être de le reprendre verset par verset.

Dans le désert, un buisson brûle sans se consumer. Il est en feu mais n'est pas détruit. Un feu qui ne détruit pas. Le feu est symbole de l'ardeur, de la force, de la

joie. De la passion aussi mais c'est ² delors un feu dévorant qui consume. L'amour véritable ne détruit pas, il édifie. L'amour véritable vrai est un feu qui ne consume pas. De quoi peut-il s'agir dans ce buisson ardent sinon de l'amour infini de Dieu?

Moïse "voit" ce feu il "s'interroge" et fait "un détour" pour comprendre. Moïse est certainement un être exceptionnel, ces trois précisions nous l'attestent: il voit, il s'interroge, il fait le détour. Que-ce que ça veut dire pour nous?

Voit d'abord, voit les signes de l'amour incessant de Dieu, les signes de sa présence.

Dieu est présent partout où le feu brûle, éclaire, réchauffe sans détruire. L'amour, la joie, la fidélité. Dieu fait signe dans notre vie. Vous savez pourquoi nous ne voyons plus voir? Parce que nous sommes empêtrés dans les subtilités! Ça rend aveugle!

Remarquez bien que c'est après avoir traversé le désert que Moïse voit le signe.

Il mena le troupeau au-delà du désert ³
et parvint à Horeb. Période d'épuration
comme notre Carême, période où l'essentiel
(l'accessoire est mis de côté, on ne garde que
l'essentiel). Le désert, comme la vie monastique
est un retour à l'unique indispensable. Pour
voir les signes de Dieu, sa présence peut-
être faut-il nous débarrasser de l'accessoire.
C'est difficile.

C'est déjà beaucoup de voir, mais ça ne suffit
pas. Encore faut-il s'interroger, se laisser
travailler intérieurement. L'intelligence commen-
ce avec la curiosité (art de se poser des
questions). La vie spirituelle aussi commence
avec la curiosité, avec le goût de comprendre,
le désir de voir. Se poser des questions ne
conduit pas au doute mais à la vigueur de la
foi. La foi est morte qui ne s'interroge plus.
La vie spirituelle est une quête, un désir.
Moïse voit, il s'interroge, début de
conversion. Mais plus encore, il fait un

détour. C'est la plus grande qualité. Être ⁴
capable de se détourner, de quitter son chemin,
ses habitudes pour chercher. Il semble que ce
soit la condition pour que Dieu nous parle.
En effet, il suffit de lire : « Le Seigneur vit
qu'il avait fait un détour pour voir, alors Dieu
l'appela du milieu du buisson : Moïse, Moïse ! »

Première conclusion de ces
deux versets : si nous lisons bien, Dieu n'aurait
pas appelé Moïse s'il n'avait pas fait le dé-
tour. Dieu lui parle à condition qu'il voie,
qu'il désire comprendre et qu'il bouge. C'est
pareil pour nous. Deuxième conclusion : c'est
à condition de chercher Dieu que nous apprenons
qui nous sommes. En effet, la première chose
qu'entend Moïse, c'est son Nom. Pour devenir
nous-même, il faut chercher Dieu.

Que sommes-nous en train de faire pendant
ce Carême ? Nous exerçons notre regard à
voir la présence de Dieu, nous développons
notre appétit de comprendre, nous essayons
de nous convertir, c'est-à-dire de réorienter
nos vies à l'appel de Dieu.

Mais comment il faut chercher Dieu pour devenir nous-même. La parole de Dieu est cette caractéristique qu'il s'incarne. Nous croyons que dans un texte de l'écriture c'est Dieu qui parle. Et comment nous pouvons vraiment l'écouter :

La méditation d'un texte commence après avoir fait silence par sa lecture savoureuse. Cette lecture est d'autant plus savoureuse qu'elle est habituelle. Il faut goûter les paroles. Je recours à l'imagination, la mise en images n'est pas inutile. Cette étrange faculté de l'imagination est maintenant mise en service de ce que nous pourrions vouloir. Si l'image intérieure est utile, la sabbat des mots est source d'un vrai plaisir. Plaisir de considérer qu'un mot, une phrase prend un volume qu'on ne soupçonnait pas. Plaisir de se sentir proche de ces mots-là, c'est moi qui les prononce, c'est pour moi qu'ils sont dits. Reprendre tranquillement les attitudes de Moïse : il voit, il s'interroge, il fait un détour. Et c'est son nom qu'il entend.

"Seigneur, donne nous cette acuité visuelle,

apprends-nous à voir éveille en nous la curiosité, la grâce de nous étonner, la source de nous détacher de faire un pas hors du chemin tracé."

Puis, si possible, goûtez à cette présence de Dieu ardente et mystérieuse et proche. Il est l'hôte intérieur, Dieu qui donne l'ardeur et qui ne détruit pas. Un secret compagnon qui attend son heure, qui attend que nous évoluions bien nous déplacer quelque peu.

Profitez de ces instants de complicité un peu fascinés. Retirez-vous paisiblement en remerciant discrètement.

"Seigneur Jésus, reste avec nous..."